



Galle du cirse ouverte montrant les larves de l'Urophore *Urophora cardui* dans leurs loges - Cliché Marie-André Lantz

# La galle du cirse

par Marie-André Lantz

La galle du cirse est produite par une petite mouche Téphritidé, l'Urophore des chardons ou Mouche des chardons *Urophora cardui*. Les galles de cette espèce sont formées sur la tige du cirse des champs (*Cirsium arvense*). Ce chardon est voisin du cirse commun *Cirsium vulgare*. Il s'en distingue d'une part par un involucre des bractées plus court, de 1 à 2 cm au lieu de 2 à 4 cm pour le cirse commun et, d'autre part, par les épines des bractées plus courtes d'environ 1 mm et non piquantes au lieu de 5 à 8 mm et piquantes pour le cirse commun. Ils partagent les mêmes biotopes, croissant dans les milieux pionniers, les friches et les prairies. Ces deux espèces sont pollinisées par de nombreux insectes.

La chenille du papillon la Belle-Dame (*Vanessa cardui*) se nourrit également des feuilles des cirses.

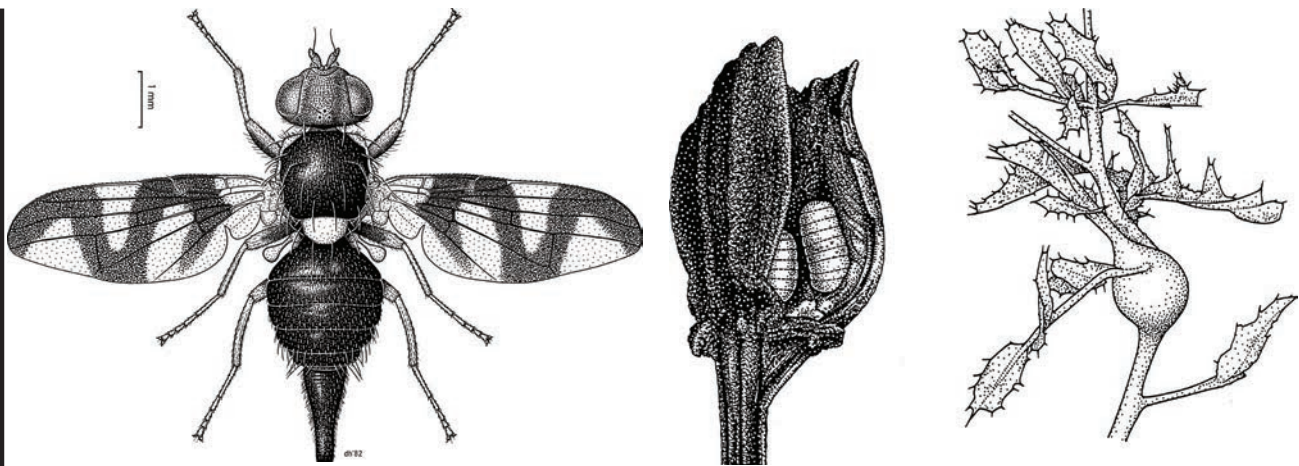
La galle de l'Urophore des chardons est principalement située sur la tige centrale de la plante. Sa forme, plus ou moins ronde, souvent ovoïde, peut atteindre jusqu'à 6 cm de long. Elle est verte et charnue puis devient brunâtre et ligneuse quand elle se dessèche. Il arrive très souvent que la plante ne puisse plus produire de hampe florale et qu'elle ne poursuive sa croissance que par un bouquet de feuilles disposé au-dessus de la galle. Les adultes de l'Urophore des chardons apparaissent en mai-juin. Le corps mesure environ 5,5 mm pour le mâle et 6,5 mm pour la femelle.

Les yeux de couleur verte sont bien espacés par un front jaune pour les deux sexes. Le thorax et l'abdomen sont noirâtres. Le scutellum, partie située à l'extrémité du thorax, est jaune. Les fémurs des pattes sont noirs, excepté à leur extrémité. Les tibias et tarses sont jaune-ochracé.



Galle du cirse *in natura* - Cliché M.-A. Lantz





De gauche à droite : femelle d'Urophore des chardons, larves dans leur galle, aspect extérieur d'une galle du cirse - Dessins Desmond W. Helmore - Ma-naaki Whenua - Landcare Research, CC BY 4.0



Mâle d'Urophore des chardons  
Cliché André Lantz

Une sorte de grand M noir décore les ailes transparentes. Chez la femelle, l'abdomen est prolongé par un ovipositeur noir et conique.

Après s'être alimentées de nectar et de miellat, les femelles matures sont prêtes à s'accoupler. La parade des mâles est assez curieuse : ils écartent et replient alternativement leur ailes

dans un mouvement de ciseaux. De juin à juillet, les femelles pondent une trentaine d'œufs directement dans les jeunes pousses et les bourgeons des cirses. La galle se développe au bout d'une quinzaine de jours. Chaque larve entraîne le développement d'une loge autour d'elle (il y a d'une seule à une douzaine de loges par galle, parfois plus). La diapause hivernale a lieu au troisième stade larvaire dans la galle desséchée. Le développement reprend au printemps. La nymphose survient vers fin avril et les adultes émergent de 2 à 3 semaines plus tard. Il n'y a qu'une génération par an.

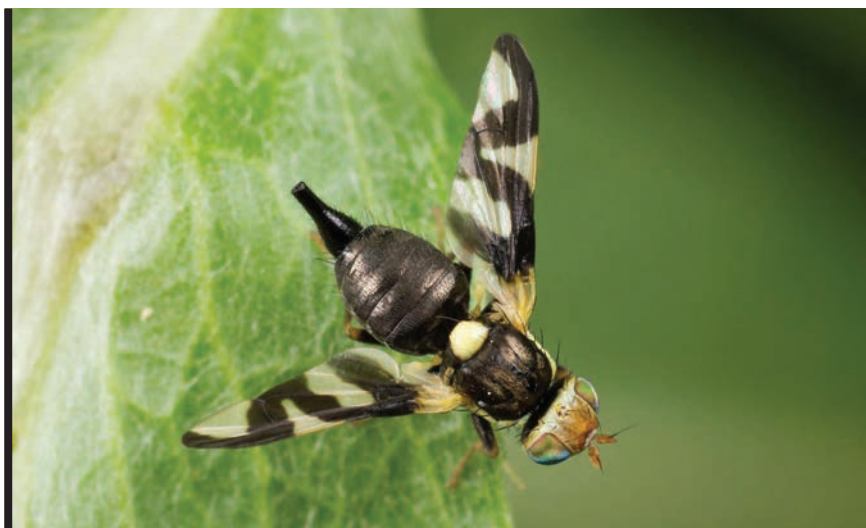
Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, des graines de cirse des champs ont été introduites en Amérique du Nord, avec des denrées et des semences importées. Cette plante est rapidement de-

venue invasive dans les terres agricoles richement amendées. En 1974, l'Urophore des chardons a été introduit au Canada et en 1977 aux États-Unis à partir de galls du cirse venant de France, d'Allemagne et d'Autriche, afin d'essayer d'enrayer son expansion. Cependant cet essai s'est révélé infructueux. ■

**Les Tephritidés** regroupent environ 5 000 espèces. Le nom de famille est issu du grec *Tephros* (gris cendré) relatif à la couleur du thorax et de l'abdomen de certains adultes. Les représentants de cette famille sont phytophages. Certains d'entre eux se nourrissent aussi de fruits et de fleurs et quelques-uns forment des galls.

La taille des adultes est petite, de l'ordre de 2 à 5 mm. Les adultes se caractérisent très souvent par des motifs alaires bien contrastés : séries de taches, rayures sombres souvent en zigzag, teintes orangées... Ils sont donc plus facilement identifiables à vue que d'autres mouches, surtout si l'on connaît la plante-hôte dont ils se nourrissent.

Certaines espèces dont les larves sont frugivores ont un impact important sur les cultures fruitières. Parmi ces « mouches des fruits », signalons la Mouche des cerises (*Rhagoletis cerasi*), la Mouche méditerranéenne des fruits (*Ceratitis capitata*) ou encore la Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*).



Femelle d'Urophore des chardons - Cliché © Nikolai Vladimirov, CC BY-NC à inaturalist.org

#### Bibliographie

- Coutin R., Seyot F., 1991. Les insectes des chardons. *Insectes* n°80(1). [En ligne](#).
- Dauphin P. et Anziotsbehere J.-C., 1997. *Les galls de France. Mémoire de la Société Linnéenne de Bordeaux*, Tome 2.
- Dauphin P., 2012. *Guide des galls de France et d'Europe*. Belin. 240 p.
- Cripps M. G. et al., 2011. Classical biological control of *Cirsium arvense*: Lessons from the past. *Biological control*, 57, 165-174.
- Muratet A., Muratet M., Pellaton M., 2022. *Flore des friches urbaines*. Les Presses du réel. 544 p.